

Le baptême de Clovis

Après la victoire de Tolbiac sur les Alamans en 496 :

« Il [Clovis] raconta à la reine comment en invoquant le nom du Christ il avait mérité d'obtenir la victoire. Ceci s'accomplit la quinzième année de son règne.

« La reine fait alors venir en secret saint Remi, évêque de la ville de Reims, en le priant d'insinuer chez le roi la parole du salut. L'évêque, l'ayant fait venir en secret, commença à lui insinuer qu'il devait croire au vrai Dieu, créateur du ciel et de la terre, et abandonner les idoles qui ne peuvent lui être utiles, ni à lui, ni aux autres. Mais ce dernier lui répliquait : " Je t'ai écouté volontiers, très saint père, toutefois il reste une chose ; c'est que le peuple qui est sous mes ordres ne veut pas délaisser ses dieux ; mais je vais l'entretenir conformément à ta parole. " Il se rendit donc au milieu des siens et, avant même qu'il eût pris la parole, la puissance de Dieu l'ayant devancé, tout le peuple s'écria en même temps : " Les dieux mortels, nous les rejetons, pieux roi, et c'est le Dieu immortel que prêche Remi que nous sommes prêts à suivre. " Cette nouvelle est portée au prélat qui, rempli d'une grande joie, fit préparer la piscine [...] Ce fut le roi qui le premier demanda à être baptisé par le pontife. Il s'avance, nouveau Constantin, vers la piscine pour se guérir de la maladie d'une vieille lèpre et pour effacer avec une eau fraîche de sales taches faites anciennement. Lorsqu'il y fut entré pour le baptême, le saint de Dieu l'interpella d'une voix éloquente en ces termes : " Courbe doucement la tête, ô Sicambre ; adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré... "

« Ainsi donc le roi, ayant confessé le Dieu tout-puissant dans sa Trinité, fut baptisé au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit et oint du saint chrême avec le signe de la croix du Christ. Plus de trois mille hommes de son armée furent également baptisés. »

Grégoire de Tours, *Histoire des Francs*, livre II, chap. xxx-xxxii
(trad. R. Lalouche, Paris, Belles Lettres, 1963. p. 119-121).

Ce texte célèbre provient de l'Histoire des Francs, écrite en latin par Grégoire de Tours lorsqu'il était évêque de cette ville (573-594). Très utilisée au Moyen Âge, l'Histoire des Francs, qui comporte dix livres, est conservée dans une trentaine de manuscrits, dont les plus anciens datent de la fin du 7^e siècle : en particulier, un manuscrit contenant les six premiers livres qui a appartenu à l'abbaye de Corbie (Somme) et qui est maintenant conservé à la Bibliothèque nationale (ms. latin 17655).

Rédigé plus de soixante-dix ans après les événements, ce récit tardif et imagé révèle, plus que les détails de la conversion et de la cérémonie, l'importance que les évêques du royaume franc ont accordée au baptême de Clovis. On peut retenir de ce texte quelques aspects majeurs : d'abord que Clovis, malgré les pressions de son entourage - la reine Clotilde elle-même - et du clergé de son royaume, reste longtemps fidèle au paganisme ; ensuite - et ceci explique cela - que la conversion du roi franc à la nouvelle religion s'accompagne naturellement de celle de tout son peuple, à commencer par ses guerriers : enfin que tout de suite l'Église souligne l'importance de la conversion de ce premier roi barbare au catholicisme, en le comparant à Constantin, le premier empereur romain chrétien.